

- CHAPITRE 3 -

LE MENTALISTE

RETROUVE LE TEMPS PERDU

GABRIEL TORNAY

Mise en scène reboostée: Noël Antonini



.....

CONTACT

Jokers Comedy
Rue d'Italie 2
1800 Vevey

☎ 076 515 86 46

✉ pro@jokerscomedy.ch

JOKERS
COMEDY



LE MENTALISTE RETROUVE LE TEMPS PERDU

RETOUR SUR LES 2 PRÉCÉDENTS SPECTACLES

LE MENTALISTE EST PASSÉ PAR LÀ...

À LA RADIO ET À LA TÉLÉ

SAISONS 2013 À 2022

QUELQUES PETITS MOTS

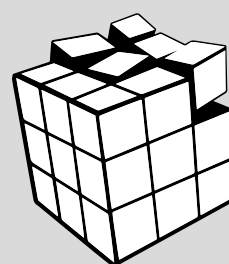
UN NOUVEAU SPECTACLE!

LE CHAPITRE 3

LES INTENTIONS DRAMATURGIQUES

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

LA PRESSE





« GABRIEL TORNAY EST : LE MENTALISTE » ET « LE MENTALISTE SE CONFIE AU HASARD », DÉJÀ 2 SPECTACLES INCONTOURNABLES

Gabriel Tornay crée son premier spectacle de mentalisme en septembre 2013 pour la trentaine de spectateurs que peut contenir le tout petit théâtre de la Conversion dans le canton de Vaud. Les spectateurs se passent le mot et les lieux de représentations se multiplient.

La formule de cette première mouture est facilement décryptée: Gabriel se repose sur un subtil mélange d'effets bluffants saupoudrés d'une généreuse dose d'humour et de poésie.

En septembre 2016, trois ans plus tard, cette formule est reprise et magnifiée dans un nouveau spectacle plus ambitieux. L'équipe de création s'agrandit et « Le Mentaliste se confie au hasard » voit le jour au Centre Culturel Neuchâtelois.

Nous sommes invités cette fois chez Le Mentaliste, dans son intimité, pour vivre de nouvelles expériences envoûtantes. Un grand écran intégré dans le décor sert à certaines révélations. Gabriel nous raconte ici les émotions vécues lors de son premier slow, de son premier film au cinéma et nous dévoile son tatouage fait pour l'occasion. À tout moment, Gabriel tombe juste et sait canaliser nos émotions par le rire, le mystère et la poésie.

Aujourd'hui, le troisième Chapitre de la trilogie du Mentaliste tourne un peu partout en Romandie. Cette création a eu lieu à l'automne 2021 au Temple Allemand de La Chaux-de-Fonds en collaboration avec le Centre de Culture ABC.

LE MENTALISTE EST PASSÉ PAR LÀ...



NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL: CCN-Théâtre du Pommier, Le Casino
LA CHAUX-DE-FONDS: Théâtre ABC,
Le Temple Allemand, Le Cosmo Table & Bar
CERNIER: La Fontenelle

CORTAILLOD: Salle Cort'Agora
ST-AUBIN: La Tarentule, Salle de Spectacles
FENIN: Le Moulin de Bayerel



VAUD

LAUSANNE: Théâtre du Vide-Poche,
Le Lido Comedy & Club, Les Faux Nez,
Palais de Beaulieu [Salle Rome]
VEVEY: Le Bout-du-Monde, Théâtre de la Grenette
LUTRY: L'Esprit Frappeur, Salle du Grand Pont
CULLY: Salle Davel, Caveau de l'Oxymore
ST-PREX: La Cave du Château,
Bon Boc' - Domaine de Bon Bocard
COSSONAY: Théâtre du Pré-aux-Moines
LA CONVERSION: L'Espace de Je
ARAN-VILLETTE: Salle des Mariadoules
YVONAND: Grande Salle
CHESEAUX: Caveau le Chapeau
ROMONT: Les Capucins
BEX: Grande salle du Parc

MOUDON: Salle de la Douane
ORON: Le Château
PULLY: Théâtre de la Voirie
ST-PREX: La Cave du Château
NYON: Théâtre de Marens
AIGLE: Salle de l'Aiglon
PAYERNE: Karting Payernland
LA SARRAZ: Le Château
SAVUIT-SUR-LUTY: Grande Salle
YVERDON: Chapiteau Das Zelt
LUCENS: Salle de Spectacle
LONAY: L'Atelier de l'Absolu
ÉCHANDENS: Le Caveau
BELMONT: Grande Salle



VALAIS

SION: Théâtre Alizé
MARTIGNY: Hôtel Vatel, Salle de l'Eau-Vive,
CERM [Salle Bonne de Bourbon]
MONTHEY: Théâtre du Crochetan,
Petit Théâtre de la Vièze
DORÉNAZ: Salle communale

ÉVIONNAZ: Théâtre du Dé
GRÔNE: Salle Recto Verso
LE BOUVERET: La Barge du Léman
CHERMIGNON: Salle de Martelles
VERNAYAZ: Salle communale



BERNE

ST-IMIER:
Centre de Culture et de Loisirs
TRAMELAN: Le CIP
RECONVILIER: Théâtre de l'Atelier
TAVANNES: Le Royal



JURA

DELÉMONT: Forum St-Georges, Le Stage-Club
SAIGNELÉGIÉ: Brasserie BFM
PORRENTUROY:
Salle des Hospitalières



GENÈVE

GENÈVE: Théâtre Le Caveau,
Théâtre Cité Bleue [Cie Confiture],
Espace ApsaraArts
CAROUGE: Caustic Comedy Club
GENTHOD: Centre Culturel



FRIBOURG

FRIBOURG: Le Bilboquet
MARLY: Aula du CO de Marly
CORPATAUX: La Tuffière
BULLE: Aula du CO de Bulle
SÂLES: La Lisière

À LA RADIO ET À LA TÉLÉ

- RTN Émission Format A3
- RTS Faut pas Croire
 - reportage « *Le Pouvoir de l'Esprit* »
- La Télé L'Actu de Midi
- La Télé Réservoir
- Couleur 3 Namasté
- Radio Lac Vous êtes à l'Antenne (2017)
- Radio Fribourg C'est que du Bonheur (2019)
- RSR La Première Les Dicodeurs (invité de la semaine du 13 au 17 janvier 2020)
- Radio Fribourg La Cafète, avec Amaëlle (2023)
- Rhône Radio La Matinale (2023)

À suivre...

Les podcasts et les vidéos sont disponibles sur le site du mentaliste dans la rubrique **Médiathèque**.

SAISONS 2013 À 2024

- 320 représentations
- 85 représentations scolaires
- Plus de 50'000 Romands ont assisté à un spectacle du Mentaliste

Un Best Of ainsi que le troisième chapitre tournent encore et toujours en représentations publiques, scolaires et privées.



Le Mentaliste sur le plateau de La Télé dans Réservoir

QUELQUES PETITS MOTS...

- Courez voir le Mentaliste! C'est un peu Las Vegas à Lausanne.

Nathanaël Rochat, humoriste

- Bravo Gab! Tu es toujours aussi épatant...

Karim Slama, humoriste

- Spoil : à la fin du spectacle, vous vous retrouvez la bouche ouverte, et vous vous demandez comment tout cela est possible. Vous ressortez avec le sourire et débriefez avec votre entourage en concluant ainsi: « juste wouah ».

Stéphane Justin, hypnotiseur

- Encore mille bravo pour ce spectacle, je suis super preneur de ce genre de « trucs », je trouve ça magique, un vrai gosse, ça m'impressionne autant que ça me fascine. Tu es vraiment épatant, sincèrement, simplement.

Bravo et merci pour ton travail!!!

Pascal Schopfer, comédien

- Vu hier soir, génialissime!!! Un talent fou dans une ambiance « comme à la maison ». Pas dormi de la nuit tellement j'ai rien compris. Déjà envie d'y retourner...

Cora

- Toujours aussi bluffant! Avec la petite touche d'humour bien dosée... Merci Gabriel Tornay, j'ai passé un excellent moment! Allez-y les gens :-)

Sandrine

- Bravo. Ce spectacle nous a emballé. On viendra le voir encore une fois, tel le Capitaine Haddock qui a vu cent fois le spectacle du magicien transformant l'eau en vin. On aimerait bien comprendre...

Christine

- Bon, le 1^{er} spectacle était déjà génial. Mais là, c'est totalement du délire!!! T'aimes le mentalisme, la magie, le hasard, le bluffant, le surprenant, le déroutant, bref appelle ça comme tu veux mais va le voir!

Quoi? T'as tjs pas pris tes billets? Arrêtes de réfléchir et va le voir!!

Dorianne





Au Temple Allemand, lors de la création de ce Chapitre 3

UN NOUVEAU SPECTACLE !

Nous sommes tous bâtis d'innombrables expériences vécues au cours de notre existence. Le souvenir de ces expériences, bon ou mauvais, peut resurgir à l'improviste du tréfonds de notre mémoire.

Par exemple, les effluves et la saveur d'une madeleine mangée aujourd'hui éveille l'inconscient et nous renvoie à un souvenir d'enfance doux et chaleureux.

C'est ce que nous conte Marcel Proust dans son œuvre *À la recherche du temps perdu*.

LE MENTALISTE RETROUVE LE TEMPS PERDU

Au parc, sur un banc, Le Mentaliste discute avec Sophie qui bouquinait là tranquillement. Cette rencontre fortuite le replonge dans ses souvenirs d'enfance...

Pour ce troisième opus, Gabriel nous convie à nouveau chez lui, dans son intimité. Au fil d'un récit composé de flashbacks, il se raconte et nous invite à venir l'assister dans de surprenantes expériences autour des thèmes qui lui sont chers. En guise d'accessoires, il retrouve son Rubik's Cube, un album Panini, ses vieux vinyles et les Disney de son enfance.

Installez-vous confortablement pour ce retour dans les années 80, Nom de Zeus !

Vous en ressortirez, c'est sûr, la tête pleine de futurs souvenirs.



LE SPECTACLE

- Dans ce nouveau spectacle, nous retrouvons Le Mentaliste chez lui, dans un décor modifié. Assis à côté d'un grand écran, il dialogue avec Sophie, son alter ego féminin, projeté sur la toile à la façon d'un cinéma-théâtre. Rythmé par ces flash-backs récurrents, Le Mentaliste remet sur les devants de la scène les objets de son enfance pour une expérience intemporelle, comme un retour dans les années 80... Apport poétique et narratif ces scènes sont le fil conducteur du spectacle.

Quelques expériences:

- Sans se concerter, une spectatrice pense au chanteur de son choix alors qu'un spectateur choisi une chanson au hasard. Lorsqu'on écoute le 33 tours de prédiction, il diffuse une version improbable de la chanson choisie par le spectateur chantée par l'interprète pensé précédemment par la spectatrice.
- Un Rubik's Cube mélangé par un spectateur est rapidement mémorisé par Le Mentaliste. La combinaison du spectateur est dupliquée ensuite par Le Mentaliste sur un 2^{ème} Rubik. Le Rubik mélangé est enfin résolu par Le Mentaliste, à l'aveugle, à une main, derrière son dos.
- Une carte à jouer, uniquement pensée par un spectateur, est révélée à l'écran par un « Savant Fou » joué par Pierre Aucaigne. Ce dernier nous parle « statistiques » et nous dévoile dans la foulée pourquoi le spectateur a pensé à cette carte plutôt qu'à une autre.

Plus d'une demi-douzaine d'expériences divertissantes, aussi bluffantes les unes que les autres, animerons la scène durant une heure et demie, alternant humour, surprise et poésie.

LES INTENTIONS DRAMATURGIQUES

par Nina Pellegrino

DE L'AMAS D'EXPÉRIENCES AU SPECTACLE

Le Mentaliste retrouve le temps perdu vient clore la trilogie scénique de Gabriel Tornay, chargée d'un bagage narratif inédit dans le milieu du mentalisme. Inépuisable, le spectacle se joue des codes traditionnels et incorpore tout aussi bien la tradition du seul en scène d'humour, la fiction brute du récit initiatique, l'illusion ainsi que, simplement, une narration absorbante maniée avec brio par le Mentaliste.

Son identité d'artiste ancrée dans sa discipline n'étant plus à prouver, Gabriel Tornay, en autodidacte aguerri, change de forme et s'offre une trame plus hollywoodienne. Ses armes taillées sur les deux premiers opus, moyennant des années de pratique de techniques propres au mentalisme, il est enfin en mesure de laisser place à ses confidences romancées, à ses déboires adolescents, à son cheminement houleux hors de l'enfance.

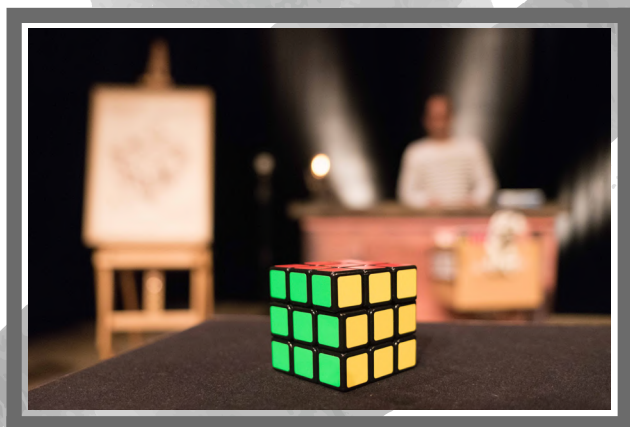
UN RÉCIT INITIATIQUE

Adeptes de Joseph Campbell (Aristote à Hollywood), Gabriel emprunte les structures du concept de Voyage du Héros pour rendre son auto-fiction aussi singulière que romanesque. Confronté aux fantômes de ses premières années, il noie ces épineux filigranes sous une joie insolente, des anecdotes visuelles et un inégalable capital sympathie.

Les idées de croissance, de fondation de sa propre identité ou d'évolution vers l'âge adulte taraudent Gabriel, qui se confronte par un véritable acte de psychomagie jodorowskienne à la dépossession de ses vecteurs de croissance, du Rubik's Cube aux magazines de cinéma. En projetant de les abandonner sur un banc public, il soulève notre éternel paradoxe interne : faut-il se résoudre à se débarrasser de ce qui a fait de nous un adulte pour en devenir un, ou continuer à se réfugier dans l'enfance ?

Le parcours du héros de Campbell comporte bon nombre de haltes allégoriques entre les archétypes faisant défaut au personnage en quête. Ainsi, Neo dans Matrix (The Wachowskis · 1999), gagne l'aventure lorsqu'il entre en relation (littéralement un baiser), avec son alter-ego, Trinity, incarnation des carences émotionnelles de Neo (réceptivité, intuition, sensibilité, singularité...). Gabriel, en bon Neo, fera la rencontre de Sophie, personnification de son adolescente intérieure, aussi féminine qu'irrévérencieuse.

Les jalons du cheminement de petit garçon à homme se chargent chez Gabriel d'un sens aussi subtil que bouleversant. Autant de preuves que l'infime, le divertissant, le minuscule qui nous émeut ne sort jamais du pur hasard. L'attrait de Gabriel pour *Le Roi Lion* n'est d'ailleurs pas anodin... Les plus attentifs remarqueront également que Sophie porte un petit Rafiki sur son sac, personnage tiré du dessin animé dont la virtuosité en maïeutique amène toujours le héros à se poser les bonnes questions...



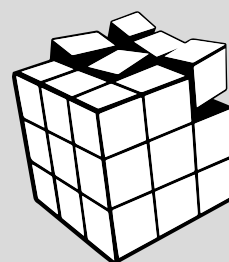
Répétition et représentation en 2021 du Mentaliste retrouve le temps perdu au Temple Allemand

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Le Mentaliste :	Gabriel Tornay
Mise en scène reboostée :	Noël Antonini
Comédiens à l'écran :	Fanny Künzler Pierre Aucaigne
Vidéo :	Johan Perruchoud Tom Wahli Léon Orlandi
Mixage son :	Jacques Zürcher
Scénographie :	Loann Gaillard
Création lumière :	Michael Rigolet
Technique & régies :	Noémie Pfiffner
Complicité artistique :	Dimitri Anzules Jérôme Baatard Steeve Di Marco Marie-Eve Frésard Sébastien Denudt Nina Pellegrino Sylvia Fardel Sébastien Dupperet Pascal Haumont
Costumes :	Marie-Ève Frésard
Graphisme :	Aline Jeanneret
Photographies :	Matthieu Spohn Damien Monnier
Merci...	L'ABC & Yvan Cuhe Damien Monnier Thomas Jäggi Yves Oesch Pauline Ratzé

LES INTERVENANTS

GABRIEL TORNAY
NOËL ANTONINI
JÉRÔME BAATARD
FANNY KUNZLER
PIERRE AUCAIGNE
MICHAEL RIGOLET
NOÉMIE PFIFFNER





Le Mentaliste

GABRIEL TORNAY

Comédien de formation, Gabriel Tornay pratique la magie depuis plus de 30 ans. Il allie aujourd'hui, dans ses spectacles de mentalisme, ses différentes compétences artistiques.

À l'âge de 22 ans, il crée un premier one-man-show *Ça ne marche jamais !*, un spectacle qui combine habilement humour et illusion. Il participe avec des extraits de ce spectacle au concours *Nouvelles scènes '99* sur les ondes de *La Première* et au *Festival du Rire de Montreux*.

En 2003, il forme **Les Troglodytes** avec son ami **Christian Baumann**. Leurs sketches parodiques feront le tour de la francophonie pour plus de 60 représentations. Ils passent par le *Festival Morges-sous-Rires* en 2004 et par celui d'*Avignon* en 2005. Il écrit et joue *BRUT de décoffrage* en 2008, un one-man-show intimiste autobiographique mis en scène par **Robert Sandoz**.

En septembre 2013, il fait ses débuts sur scène en tant que mentaliste. Il écrit et joue pour plus de 200 représentations *Gabriel Tornay est : Le Mentaliste*. Plus tard, en 2016, il crée son deuxième opus *Le Mentaliste se confie au Hasard* mis en scène cette fois par son ami **Dimitri Anzules** au Théâtre du Pommier de Neuchâtel. Ce spectacle sera joué plus de 80 fois.

Gabriel tourne aujourd'hui, avec son équipe, le troisième volet de sa trilogie qui a vu le jour à l'automne 2021 au Temple Allemand de La Chaux-de-Fonds en collaboration avec *le Centre de Culture ABC*.

En parallèle, il fait partie de la troupe de comédiens *Meurtres & Mystères* depuis l'an 2000.





À la mise en scène REBOOSTÉE

NOËL ANTONINI

La première envie, quand vous rencontrez Noël, c'est de le croquer en une seule bouchée. Et pour y arriver, comme le plat est consistant, commençons par un bref résumé...

Noël Antonini est né en Suisse, à Lausanne, le 21 décembre 1972. Vaudois d'origine, c'est le canton de Neuchâtel qui l'accueille durant 47 ans. Là-haut, au hasard des rencontres, il s'encouple sur les planches de l'improvisation théâtrale. Depuis, il ne les quitte plus, et intègre rapidement l'**équipe Suisse professionnelle d'improvisation**, les **Revue de Cuche et Barbezat**, crée le trio humoristique **Peutch** dans lequel il incarnera le personnage de *Maurice* jusqu'en 2022.

La suite est un enchaînement sans fin d'aventures qui l'emmènent aux quatre coins de la francophonie, embraser « la ville lumière », sucer des glaçons au Québec ou bouffer de la sciure du **Cirque National Suisse Knie**... À maintenant 50 ans, il espère bien que tout cela ne soit que le début !

Parcours selectif

Noël comme Comédien-auteur

1995-1998 · Peutch « improvise », mise en scène de Joël Michiels, improvisateur.
1997-98-99-2001 · « La Revue de Cuche et Barbezat », mise en scène de Jean-Luc Barbezat
1998 · PEUTCH « On nourrit d'étranges pensées », mise en scène de Jean-Luc Barbezat
2001 · PEUTCH « La vie devant eux », mise en scène de Jean-Luc Barbezat
2006 · PEUTCH « Les Endives », mise en scène de Thierry Romanens
2007 · PEUTCH au Cirque National Knie, « Fantastico », mise en scène de Pierre Naftule
2014 · Noël Antonini « Vivre est incurable, c'est mourir qui pique un peu », mise en scène de Michèle Guigon
2019-20-21 · « La Revue de Montreux », mise en scène de Jean-Luc Barbezat

Noël comme Metteur en scène

2009 · Mise en scène « Les Petits Chanteurs à La Gueule de Bois »
2012-13 · Mise en scène de re-création « Le syndrome de Cendrillon », de Nathalie Devantay.
2016 · Co-écriture et mise en scène « Nathalie Devantay vous dévoile tout ou presque », de Nathalie Devantay
2019 · Co-écriture et mise en scène « Jessie Kobel en spectacle », de Jessie Kobel
2020 · Co-écriture et mise en scène « Madame Helvetia », de Nathalie Devantay
2023 · Co-écriture et mise en scène « Bon Appétit... », de Philippe Ligron
2024 · Mise en scène REBOOSTÉE « Le Mentaliste retrouve le temps perdu », de Gabriel Tornay



À la collaboration aux effets de mentalisme

JÉRÔME BAATARD

Le bras droit

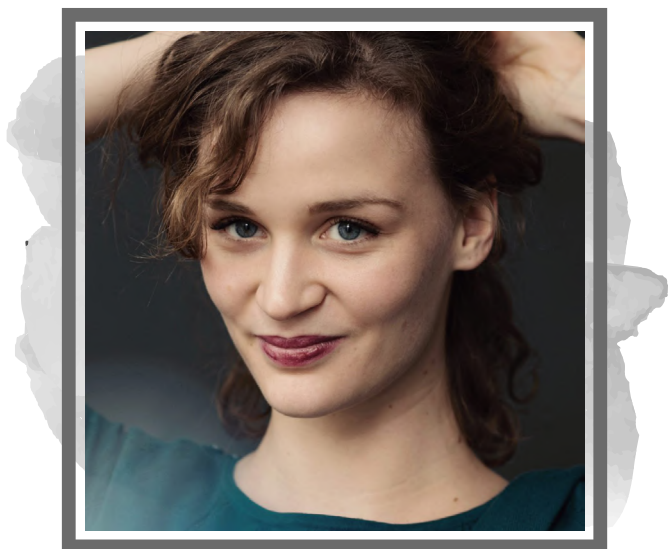
Électromécanicien de formation, Jérôme s'installe à son compte à Denges (VD) en 2005. Il monte son entreprise et son atelier, ce qui lui permet de matérialiser ses idées.

Passionné de magie et extrêmement créatif, il conçoit et fabrique du matériel ainsi que des accessoires spécifiques destinés aux magiciens. Ses pièces de monnaie truquées se vendent dans le monde entier et il se forge une solide réputation. Sa soif de création l'a amené à concevoir de grands décors animés pour les fêtes d'Halloween de Denges dans les années 2010.

Il y a presque 10 ans, Jérôme rencontre **Gabriel Tornay** autour d'un café-magique et lui propose un coup de main dans l'élaboration de son premier spectacle de mentalisme qui n'existait alors que dans un coin de sa tête. Une entente artistique rapproche les deux compères qui se lient rapidement d'une solide amitié.

Ils se remettront au travail en 2016 pour concevoir *Le Mentaliste se confie au Hasard* le deuxième opus de la trilogie de Gabriel Tornay. Ils élaborent ensemble les différentes expériences que contient le spectacle puis Jérôme les réalise et en bricole les accessoires.

Dès 2018 pour cet Épisode 3, ils ont travaillé main dans la main pour trouver de nouvelles idées toujours plus bluffantes...



Un personnage à l'écran

FANNY KUNZLER

Comédienne

Passionnée de Théâtre, Fanny joue pendant son temps libre dans plusieurs spectacles depuis sa plus tendre enfance.

A 17 ans, elle rencontre Gabriel Tornay à l'occasion du *Crime du Pullman Express*, un souper-spectacle **Meurtres & Mystères** se déroulant dans un train belle-époque du MOB.

Plus tard, en 2018, après sa formation à l'**École des Teintureries**, ils se recroisent à l'occasion de *Noces à Trépas*, un nouveau spectacle **Meurtres & Mystères** que Gabriel met en scène.

Gabriel lui propose alors d'interpréter dans son prochain spectacle le rôle de Sophie, son jeune et pétillant alter-ego se matérialisant sur un écran de cinéma...

Fanny comme comédienne

2014 - 2017 · Formation professionnelle en art dramatique à l'École des Teintureries de Lausanne

2017 · L'Abattage Rituel de Gorge Mastromas (Kelly), meS. G. Duffay, Théâtre de Vidy, Lausanne

2018 · Le Misanthrope (Molière), meS E. Bühlmann, Cie Fond Du Bus, Espace 44, Lausanne

2018 -2020 · Le Loup des Sables (Lind), meS. Cie Pasquier-Rossier, Théâtre des Osses, Fribourg

2018 -2021 · Petite Sorcière (Brullemans), meS. F. Marin, Le Petit Théâtre, Lausanne

2019 -2021 · Anacoluthie ! (Zahnd), meS. P. Sireuil, Le Petit Théâtre, Lausanne

2019 · Oussama, ce héros (Kelly), meS Y. Hermenjat, Espace Culturel Terreaux, Lausanne

2019 - 2020 · Antoine et Catherine (Blotnikas), meS F. Marin, Pulloff, Lausanne

Fanny comme metteuse en scène

2018 - 2019 · La Tente (Ponti), co-meS. Mathilde Soutter, Théâtre de la Ruelle, La Chaux (Cossonay)



Un personnage à l'écran

PIERRE AUCAIGNE

Comédien-Humoriste

Pierre Aucaigne découvre les joies du théâtre à l'âge de 18 ans. En 1980, il fait son premier spectacle *Alors heureux* à l'âge de 20 ans seulement. Il devient populaire grâce à *Momo*, son personnage socialement inadapté mais attachant, portant de drôles de lunettes et un vieux béret.

En 1985, il fait son deuxième show: *Pierre Aucaigne c'est super* qui le fera découvrir par le grand public en Belgique et en France.

En 1996, son personnage de Momo envahit la Belgique où il passe dans l'émission *Bon week-end*. Il rencontre de grands personnages comme **Raymond Devos**, **Maurice Baquet**, puis **François Rollin** qui écrira son spectacle *Changement de direction* joué au *Studio des Champs-Élysées*.

En 2008, Les **Frères Taloché** lui proposent de faire la première partie de leur spectacle à *l'Olympia* et **Michel Boujenah** le recrute pour *Paris fait sa Comédie* encore une fois sur la scène de *l'Olympia*. **Michel Courtemanche** en fera de même. Il joue aussi aux côtés du duo d'humoristes **Les Bodin's** en reprenant son rôle de *Momo*.

En 2017, il joue le rôle du bègue auprès du maire dans **Knock**.

One-man-shows

1980 · Alors heureux
1985 · Pierre Aucaigne c'est super
1996 - 1999 · Momo (Sortie en VHS)
2003 - 2007 · Self-Control (Sortie en DVD)
2008 · Changement de direction
2010 · Cessez ! (Sortie en DVD)
2014 · Pierre Aucaigne en Pleine Crise

Télévision

80 ~ 90 · La Classe, France 3
1996 · Bon week-end, RTBF1
2003 · La Bonne Planque, La Une
2007 · Les Folles Inventions du Professeur Cogito, Gulli
2008 · Michel Boujenah fait sa comédie, Comédie !
2009 - 2012 · Montreux Comedy Festival, France 4
2010 - 2018 · Les Années Bonheur, France 2
2012 · Les Grosses Têtes, Paris Première
2012 · On n'demande qu'à en rire, France 2
2015 · Station Horizon, RTS Un
2016 · Signé Taloché, La Une



À l'éclairage et aux effets sonores

MICHAEL RIGOLET

Passionné et curieux, après une formation en technique de spectacle au *Théâtre Benno Besson*, Michael monte son entreprise *FLASH SOUND Sàrl* en 1999 à Yverdon-les-Bains. Active dans le domaine culturel et événementiel, *FLASH SOUND* compte aujourd'hui 3 salariés et 2 apprentis. En 20 ans, l'entreprise a assuré la gestion de plus de 3'500 spectacles et manifestations dont *La Fête de la Musique* à Yverdon, *Le Festival Antidote*, *Les Jeux du Castrum*, *Les Schubertiales 2017...*

Depuis 2004, Michael est aussi directeur technique, technicien et régisseur au *Théâtre Hameau-Z'Arts* de Payerne. En 2006, il reprend également la direction technique et les régies du *Théâtre de la Prillaz* à Estavayer-le-Lac, et en 2017, celles de la *Halle des fêtes* de Payerne.

En 2008, il rencontre l'humoriste et comédien **Karim Slama**. Une belle entente humaine et artistique naît instantanément entre les deux hommes qui se lient d'amitié. Dès lors, Michael accompagne Karim dans tous ses projets...

Parcours sélectif:

1995 à 1999 · Formation à Yverdon au *Théâtre Benno Besson*.

2008 · Régie générale et tournée du spectacle *Karim Slama cherche un peu d'attention*,
MeS **Jean-Luc Barbezat**

2009 · Régie générale et tournée du spectacle *Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle*,
MeS **Jean-Luc Barbezat**

2012 · Régie générale et tournée du spectacle *Le Tour du monde en 80 jours* par le *Théâtre Boulimie*
MeS **Martine Jeanneret & Lova Golovtchiner**

2013 · Régie générale et tournée du spectacle *À part ça, globalement ça va plutôt bien* de Karim Slama,
MeS **Jean-Luc Barbezat**

2016 · Création et tournée suisse de *Titeuf le Pestacle*, de Karim Slama, MeS **Jean-Luc Barbezat**

2017 · Création lumière et régies du spectacle *Sur Mesure* de Karim Slama

2018 · Création lumière et régies générale du spectacle *L'Évadé* de Karim Slama, MeS **Robert Sandoz**

2018 · Création lumière et régies générale du spectacle *La Smala* de Karim Slama, MeS **Robert Sandoz**

2021 · Création lumière du *Mentaliste retrouve le temps perdu*, de Gabriel Tornay, MeS **Dimitri Anzules**



À la technique et aux régies



NOÉMIE PFIFFNER

Animatrice socioculturelle et technicienne du spectacle, Noémie jongle entre régies de spectacles, camps de vacances, technique, régies et gestion d'événements et festivals, bénévolat, voyages et bien d'autres depuis plus de 20 ans.

Elle rencontre Gabriel à La Chaux-de-Fonds en 1995 dans le cadre du *Théâtre Circus Junior* où il est moniteur et elle participante. Au fil des ateliers et des tournées, ils se lient d'amitié.

Dès l'âge de 12 ans, elle s'intéresse et se forme « sur le tas », à la technique de spectacle, notamment au festival *La Plage des Six Pompes* à La Chaux-de-Fonds, où elle occupe aujourd'hui la place de régisseuse générale. Elle a déjà accompagné Gabriel, sur la tournée du duo *Les Troglodytes*, sur son one-man-show *BRUT de décoffrage* (MeS Robert Sandoz) et sur les représentations de *Gabriel Tornay est: Le Mentaliste*.

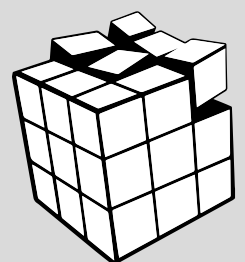
On la retrouve également en régie pour diverses compagnies, parmi lesquelles *L'Outil de la Ressemblance* de Robert Sandoz. Elle travaille aussi occasionnellement comme technicienne pour le *Festival de La Cité* à Lausanne, le *Casino Théâtre de Rolle* et aussi comme technicienne et régisseuse indépendante chez *Zinzoline Sàrl* à La Chaux-de-Fonds, chez *GC-Tech* à Reconvilier, pour La *Fête de la Musique de Lausanne*, pour la *Compagnie LEG* à Bruxelles ou encore pour *LesArts Productions* à Genève.

Elle a, depuis 1998, assuré la quasi totalité des représentations des précédents spectacles de Gabriel. C'est donc tout naturellement qu'elle rempile pour ce troisième volet!

LES ARTICLES DE PRESSE



Sélection 2013 - 2024



Mentalisme, les deux visages de l'étrange

Le Lausannois Gabriel Tornay le pratique sur scène. Le Sédunois Georges-André Gessler dans son cabinet de coaching. Quelles sont les ficelles de ce métier singulier?

Par Nic Ulmi

Mon premier mentaliste est attablé dans un café lausannois. «Dans cette enveloppe, il y a une prédiction», annonce Gabriel Tornay. Il brandit un billet sous pli, qu'il place hors de sa portée, sous la soucoupe de mon expresso. Il me demande de distribuer trois cartes selon mon choix: une pour lui, une pour moi, une sur la table. Je m'exécute, en toute liberté. C'est du moins ce que je crois. En ouvrant la prédiction, j'y lis une description exacte, rédigée à l'avance, des actions que je viens d'accomplir. Petit vertige. Mon esprit résonne, malgré moi, d'un accord dissonant, où se mêlent le transport jouissif qu'on éprouve face à l'irruption du merveilleux, la tentation de la croyance, la ruée dans les brancards de l'incroyance, la suspicion, une touche de paranoïa. Tout cela.

Ce n'est pas – pour autant qu'une telle chose existe – du paranormal. Ce n'est pas tout à fait de la prestidigitation, avec ses tours de main et ses objets truqués. C'est du mentalisme. Un mélange d'observation de détails au seuil du perceptible, de calcul des probabilités et d'induction – c'est-à-dire de manipulation du comportement par des techniques de suggestion. Cette discipline aux contours flous connaît aujourd'hui plusieurs domaines d'application. Le comédien Gabriel Tornay la pratique comme un art de la scène. Il s'y livre publiquement depuis la création de son spectacle *Le Mentaliste*, joué ces jours à Lausanne et en avril à Neuchâtel. Mais chez lui, à la maison, il s'y est toujours adonné.

«A 11 ans, je voulais devenir magicien: c'était mon premier choix. Je suis donc venu au mentalisme par la prestidigitation. Ensuite, j'ai fait une formation théâtrale, et le plaisir du jeu a pris le dessus. Il faut dire qu'il y avait un côté ringard: quand on voit les magiciens de mariage, ça vous éloigne un peu», explique-t-il.



LUCA DA COMPO/STRATES

A la fin du millénaire passé, Gabriel Tornay commence ainsi une double carrière d'humoriste (dernier spectacle: *Brut de décoffrage*, 2008) et de comédien pour les soirées interactives *Meurtres* et *Mystères* («Mon gagne-pain depuis quinze ans»). En parallèle, il continue de fréquenter, «par hobby, en sous-marin», les échoppes et grimoires des illusionnistes en général et des mentalistes en particulier.

En 2013, le Lausannois estime que l'heure du mentalisme-spectacle est venue dans notre région. «Il y a un effet de mode, bien sûr, à cause de la série télé *The Mentalist* – sur laquelle j'ai joué pour le visuel du spectacle. Mais ça reste une culture très anglo-saxonne. En Suisse romande, pour l'instant, il n'y a pas grand monde qui sache ce que c'est». Arrivée à sa sixième saison, la série en question voit les talents d'un mentaliste mis au service de la police californienne. La biographie du héros, Patrick Jane, incarne toute la trajectoire de la discipline: les racines dans le spectacle forain, le flirt avec l'imposture et l'escroquerie, enfin, la respectabilité d'un usage socialement utile, encadré par la science et par la loi. J'ai estimé que c'était le bon moment pour mobiliser mon bagage et mon envie. J'ai rassemblé quinze ans de connais-

sances et j'ai commencé à écrire», reprend Gabriel Tornay.

Alors? Comment ça marche? «Il y a une notion de secret, se dérobe-t-il. Le mentaliste consent néanmoins à nous mettre sur la voie. Le moment est venu d'un autre «effet», comme on dit. Il s'agit cette fois de lire attentivement des instructions, puis de choisir une carte de Zener: le cercle, le carré, la croix, etc., qu'on utilise depuis 1920 pour tester les cas présumés de clairvoyance et de télépathie. Je choisis. «Les vagues», dit-il. Ben oui... «Quasiment tout le monde fait ce choix. Pourquoi? Parce que j'ai vu, ou entendu, quelque chose qui, sans que je m'en rende compte, m'a influencé. On embarque le spectateur dans un domaine où on le conditionne. C'est de la manipulation douce».

Fascinant? Vexant? Nous sommes donc, vous et moi (enfin, surtout moi), d'une prévisibilité presque absolue... «Il existe, évidemment, une petite probabilité que la personne ne réagisse pas comme on l'attend. Le ratage est toujours possible. Je fais une expérience où je demande à des spectateurs de se lever, puis de se rasseoir si je devine leur signe zodiacal. A Vevy, une femme est restée debout. Elle était du dernier jour du scorpion, à la frontière du sagittaire – le

Gabriel Tornay, comédien, humoriste et mentaliste

A propos de sa pratique

«On embarque le spectateur dans un domaine où on le conditionne. C'est de la manipulation douce»

signe que je lui avais attribué... Du coup, elle était plus émue que si j'avais deviné. On tolère cette marge d'erreur. Ça renforce même l'adhésion».

Bluffant... «Dans l'introduction du spectacle, j'explique clairement que je n'ai pas de pouvoirs surnaturels. Malgré tout, certains spectateurs sortent angoissés, car chacun comprend les choses en fonction de son bagage. A Saint-Aubin, un monsieur était hyper mal à la fin du spectacle. J'ai dû passer du temps à le rassurer». Gabriel Tornay croit-il au paranormal? «J'étais très terre à terre pendant toute mon adolescence. Maintenant, je me suis ouvert. J'ai, bien sûr, de la fascination pour ça. Une partie de moi est sceptique, une autre a envie d'embarquer... Ce qui est sûr, c'est qu'il est facile de faire croire à des pouvoirs surnaturels».

Mon deuxième mentaliste, je le rencontre dans un café genevois, mais l'entretien se déroule dans la salle de conférence de la rédaction du *Temps*. Le décor formel lui sied –

ou du moins à son passé: le Sédunois Georges-André Gessler, 55 ans, a été officier de l'armée, chef du groupe d'intervention de la police valaisanne, instructeur fédéral des groupes antiterroristes, directeur régional et membre de la direction d'une compagnie d'assurances. Reconverti dans le coaching à large spectre, il se revendique aujourd'hui comme le premier et unique mentaliste professionnel en Suisse romande. Des particuliers, des entreprises ainsi que «des hautes personnalités dans le domaine de la politique» font appel à lui.

«Je suis arrivé au mentalisme par une voie détournée. L'intérêt pour l'humain a été la colonne vertébrale de mon parcours. J'ai dû conduire des équipes dans des conditions extrêmes, telles que des prises d'otages, où j'ai constaté qu'en situation de stress, nos capacités peuvent augmenter de manière phénoménale. C'est notre potentiel latent», raconte-t-il. Le dédicé

Gabriel Tornay.

Les cartes de Zener, outil du mentaliste.

LAUSANNE, 9 JANVIER 2014

sif se produira pourtant en entreprise: «L'engagement de collaborateurs est quelque chose de très difficile. Je me suis rendu compte que j'engageais mal».

Georges-André Gessler se tourne vers la programmation neuro-linguistique (PNL), technique – controversée – de développement personnel centrée sur la maîtrise des automatismes comportementaux. «De là, je suis d'abord tombé sur le mentalisme-spectacle et je me suis rendu compte que ce n'était pas du tout mon truc. J'ai décidé d'aller plus loin... et je n'ai rien trouvé. Sauf une formation à Paris, unique en Europe, donnée par Pascal de Clermont. Je me suis dit que j'allais tout plaquer et en faire un métier».

Un pied dans le showbiz, un autre dans le coaching, Pascal de Clermont jouit d'une certaine célébrité en francophonie, ainsi que d'une réputation contrastée, qui lui attribue tantôt des pouvoirs paranormaux, tantôt un talent pour la mystification... Quoi qu'il en soit, la palette des outils mis en œuvre est très variée. «Il y a des techniques de réactivation de certaines zones cérébrales, notamment de notre cerveau reptilien: celui-ci a une puissance folle, qu'on néglige en utilisant surtout le cortex. Le travail se fait à travers des exercices physiques: mouvements de la tête, du dos, du bassin. Le mental et le corps sont indissociables, ils ne font qu'un», explique Georges-André Gessler.

Mais ce n'est pas tout: «On travaille également sur l'hyper et l'hypersensibilité: ce que les femmes appellent sixième sens, par exemple. Ou la vision à distance, très utilisée par les Russes comme par les Américains pendant la Guerre froide. C'est une technique qui s'apprend: on va avec le mental vers une cible éloignée – et on parvient à la regarder». D'un mentalisme jouant avec le fonctionnement de l'esprit tel qu'on le connaît à un autre qui affirme l'existence d'un territoire mental où les lois physiques seraient contournées, le Sédunois franchit donc le pas. Entre ces deux rivages, le mentalisme cherche sa voie.

► Gabriel Tornay, «Le Mentaliste».

Lausanne, Théâtre du Vide-Poche (place de la Palud 10). Supplémentaires les vendredis 17 et samedi 18 janvier à 20h30. Réservations: 079 734 49 27, infotornay.ch

Neuchâtel, Théâtre du Pommier (rue du Pommier 9), du 2 au 4 avril. Réservations: 032 725 05 05, www.lementaliste.ch

► Le site de Georges-André Gessler: www.mentalistem.ch

Définitions

Zones de frontière

Mentalisme et illusionnisme

Le mentalisme que pratique le comédien lausannois Gabriel Tornay (lire ci-dessus) est un courant de l'illusionnisme, de la prestidigitation: il s'agit de créer l'illusion d'événements magiques par des techniques qui font appel à la psychologie (suggestion, observation à la Sherlock Holmes ou vilette à froid), détournement de l'attention... L'illusionnisme classique intègre déjà des éléments de mentalisme, décrits par Jean-Eugène Robert-Houdin dans *Comment on devient sorcier: les secrets de la prestidigitation et de la magie* (1871). Les mentalistes actuels tendent à se spécialiser, écartant les numéros basés sur les tours de main et les objets truqués. Certains incluent en revanche l'hypnose parmi leurs outils.

Mentalisme et parapsychologie

Certains mentalistes, comme le Valaisan Georges-André Gessler (lire ci-dessus) ou le Français Pascal de

Clermont, affirment posséder réellement des dons et des techniques permettant d'accomplir des actes paranormaux: télépathie, prescience, vision mentale d'objets distants ou cachés... En marge de la science, ils testent ces facultés présumées selon des méthodes analogues à celles de la parapsychologie.

Mentalisme et scepticisme scientifique

Certains mentalistes, tels que l'Anglais Darren Brown (darrenbrown.co.uk), utilisent leurs talents d'illusionniste pour démontrer que les phénomènes prétendument paranormaux sont, en réalité, explicables et reproductibles par des techniques de prestidigitation et de conditionnement psychologique. Ils apportent ainsi des éléments de preuve au courant du «scepticisme scientifique» ou «zététisme». C'est également la position de Patrick Jane, héros de la série télé *The Mentalist*. **N. U.**

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui partage avec nous ses coups de cœur.

Avec au coin des lèvres un discret sourire de vrai timide, Gabriel Tornay nous prévient d'entrée: «Enfant, je voulais être magicien, c'est le métier qui me faisait rêver.» Et il n'a pas oublié ses premiers tours reçus en cadeau avec une boîte d'Ovomaltine. «A la télé, je regardais aussi *La classe*; c'est entre autres Pierre Palmade (il cite son sketch sur le scrabble, ndr) qui m'a donné envie de faire ce métier.»

Grandi entre Lausanne, La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel, il suit finalement à Genève les cours de l'Ecole de théâtre Serge Martin, qui forme à toutes les disciplines des arts de la scène. Et, en 1998, à 22 ans, Gabriel Tornay crée son premier one man show, un mélange de magie et de sketches d'humour, récompensé d'un prix au concours Nouvelle scène (lancé par *L'illustré* et la RSR), mais dont le titre hélas était un rien prémonitoire: «Ça ne marche jamais...»

En solo ou notamment avec Christian Baumann au sein des Troglodytes, Gabriel Tor-



«Il y a des spectateurs auxquels j'ai fait peur...»

Sur scène, **Gabriel Tornay** est mentaliste, magicien, comédien et clairvoyant.

nay persévère pourtant dans ses créations: «J'ai tournicoté une quinzaine d'années avec mes spectacles d'humour, mais ils n'ont jamais obtenu le succès que j'aurais espéré. Il devait me manquer quelque chose...» Pour vivre, il peut heureusement compter sur une impressionnante série de *Meurtres et mystères*, spec-

tacles dinatoires et interactifs dans lesquels ses expériences de théâtre d'impro (notamment avec Karim Slama) prennent tout leur sens, et qu'il pratique toujours avec grand plaisir. En 2013, enfin, entre en scène *Le mentaliste*. Le look de l'affiche emprunte à la série télévisée californienne où un clairvoyant met ses

facultés au service de la police. Les ambitions de Gabriel sont plus modestes, mais les salles sont pleines, curieuses des facultés divinatoires du maître de cérémonie qui, aux grands discours, préfère une petite démonstration. Sur la table entre nous, il étale cinq cartes marquées de symboles différents, me propose d'en choisir une mentalement et, sans effort apparent, désigne rapidement celle que j'ai retenue. Souriant encore à son bon tour, il enchaine avec un plus difficile: trois cartes seulement, mais il a déjà noté et caché sous ma bière quel serait mon choix... Je sens un truc, mais serais bien incapable de dire lequel! «C'est un mélange entre science humaine et art magique. Il y a des gens auxquels je fais peur, mais je précise bien que je n'ai pas de pouvoir surnaturel! Je travaille beaucoup, je m'exerce à développer cette sensibilité particulière, et tout ce que je dois faire pour que ça fonctionne, mais que les gens ne voient pas. Les amis me disent: «On ne pensait pas que tu avais de telles facultés.» Magique, c'est sûr. **L**»

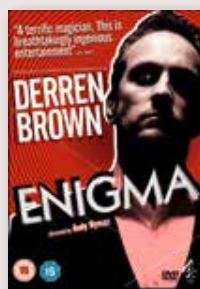
Le mentaliste, les 21 et 22 janvier à *L'esprit frappeur*, à Lutry; le 29 janvier au *Bilboquet*, à Fribourg; toutes les dates sur www.tornay.ch

GABRIEL TORNAY VOUS RECOMMANDE...

Chacun cherche son chat, un film de Cédric Klapisch, Warner. «Un film à la fois drôle et sensible qui a bercé ma vie de jeune adulte. Des personnages vrais et attachants dans leur quotidien qui l'est tout autant. Le meilleur Klapisch selon moi.»



Enigma, un spectacle de Derren Brown, DVD Import. «Le spectacle qui m'a donné envie de faire ce métier. J'ai découvert comment le mentalisme pouvait être une discipline au potentiel émotionnel énorme tout en étant divertissant. Attention, c'est en anglais.»



Pretty Freaks, un disque d'Aloa, Muve. «J'ai écouté cet album en boucle. La voix de cette fille me donne des frissons. Sa reprise de *Get Lucky* surpasse l'original. Je ne l'ai encore jamais vue sur scène, mais c'est en tête de liste des trucs qu'il me reste à faire avant de mourir.»



Gabriel Tornay, mentaliste

Son humour carbure à l'esprit sain

François Barras Texte
Vanessa Cardoso Photo

Le détail qui tue, ce sont les lunettes. Rectangulaires, aux angles légèrement arrondis et à la monture noire et épaisse, à la façon d'un scientifique touillant du proton dans un vieux *James Bond*. Gabriel Tornay s'est aussi tondus les cheveux, sans doute moins par stratégie scénique que par coquetterie du quadra perdant des plumes. L'effet demeure: l'humoriste lambda du one-man-show romand surpeuplé est devenu «le mentaliste». Le seul. L'unique, n'en déplaise au héros américain de la série du même nom qui, d'une certaine manière, a encouragé le succès du résident lausannois.

Si le mentaliste a eu un seul véritable don de prescience, c'est bien d'avoir senti le potentiel de son spectacle, qu'il a déjà joué une centaine de fois en deux ans. «J'étais fan de Derren Brown, un Anglais qui a porté au top cet art du spectacle ancien, mais redevenu à la mode. Je me suis dit que je pouvais moi aussi comprendre et réaliser ces tours. J'ai beaucoup bossé, beaucoup lu et surtout trié, en autodidacte.» Puis Gabriel Tornay s'est jeté à l'eau. «La première, c'est le plus dur. On a beau avoir travaillé avec des amis cobayes, on n'est jamais certain que le public se laissera prendre.» Celui-ci a mordu. Par le bouche-à-oreille, les spectateurs sont venus se laisser attrapper au jeu des apparences, de la logique inconsciente, des enchaînements de comportements prédéterminés et des actes manqués.

«Que ce soit clair: je n'ai aucun don! Je ne prétends pas en avoir. Tout est explicable rationnellement et le public en est conscient - du moins, je l'espère. Ce n'est que du divertissement.» Derrière son air de Zébulon, des spectateurs plus stressés que la moyenne ont aperçu un médium inquiétant qu'ils imaginaient capable de

révéler le nom de leurs maîtresses ou les numéros de leurs comptes bancaires cachés. Gabriel Tornay s'en étonne (un peu) et s'en amuse (beaucoup), lui qui aime jouer des personnages et moduler ses talents d'acteur. Depuis La Chaux-de-Fonds, où il a passé son adolescence après quatorze années à Lausanne - «Un départ pas facile» -, il s'est lancé tôt dans le métier, se formant aux rudiments de la comédie entre one-man-show difficiles («Je sais ce que signifie jouer devant cinq personnes») et soirées Meurtres et mystères plus roboratives. Il en assure encore régulièrement. Mais, en termes d'interactivité, son nouveau job de mentaliste le séduit et l'occupe toujours plus.

«Je n'ai aucun don!
Tout est explicable
et le public en est
conscient - du moins,
je l'espère»

Sur scène, son personnage oscille entre décontraction et sérieux. L'expérience est toujours liée à une situation, une histoire ludique à laquelle un membre du public participe - ils sont dix-sept en tout à être sollicités pendant le spectacle. «Je joue sur les réflexes psychologiques pour prévoir des réactions. Il y a une masse d'astuces et de techniques. Brown pratique l'hypnose, mais ça ne m'attire pas, je trouve cela trop intrusif.»

Le souvenir, peut-être, d'une thérapie personnelle pour retrouver son sens de l'odorat, perdu alors qu'il était enfant. «Sans doute suite à un choc émotionnel, alors on a essayé de creuser ça avec l'hypnose. Il y a eu un début de résultat et puis j'ai arrêté. Je vis très bien avec, ou plutôt sans.»



Carte d'identité

Né le 13 novembre 1976, à Lausanne.

Cinq dates importantes

1998 Première à La Chaux-de-Fonds de *Ca ne marche pas*, entre humour et magie.

2005 *Les Troglodytes passent à l'action*, à Versoix. Début d'une aventure en duo avec Christian Baumann.

2008 Première de *Brut de décoffrage* à Neuchâtel, retour sur scène en solo dans un spectacle d'humour autobiographique.

2013 Débute sa carrière de mentaliste.

2016 En septembre, deuxième spectacle, *Le mentaliste se confie au hasard*. «Je croise les doigts.»

Le café diminue dans la tasse. On jette quelques regards en biais à ce drôle d'oiseau, histoire de s'assurer qu'il ne désape pas trop notre propre psyché. «Le regard des autres a un peu changé, se marre-t-il. On me demande les numéros gagnants du loto, ou le prochain vainqueur de *The Voice*. Plus sérieusement, pratiquer ces tours a aiguisé mon sens de l'observation. C'est devenu assez permanent chez moi.» Le magicien perce sous le mentaliste, un prestidigitateur triturant les ressorts de la psychologie plutôt qu'un lapin dans son chapeau. «La magie devait être mon premier métier. J'adorais Garcimore dans l'émission *La classe*. Il maîtrisait parfaitement ses tours, mais faisait exprès d'en rater quelques-uns pour accentuer l'effet comique. Je l'avais vu en spectacle

au Satellite, avant sa mort. L'humour et la magie ont toujours fait bon ménage. C'est moins vrai en ce qui concerne le mentalisme: il faut donner une impression de sérieux suffisant pour rester crédible.»

Le lendemain, Gabriel Tornay filait à Paris assister à quelques astuces mentales en préparation de son second spectacle, cet automne. Paname attire-t-elle le manipulateur de matière grise? «Non, je suis bien ici, j'ai trouvé mon truc. La mode des mentalistes devrait durer un peu.» Prédiction facile.

Nyon, Théâtre de Marens

Sa 27 fév. (20 h 30).

Rés.: 079 248 75 67 ou www.a3a.ch

Vevey, Théâtre de la Grenette

Du je 3 au sa 5 mars. Rés.: 021 921 60 37



MUSIQUE

Jonathan Nott à la baguette

Le chef d'orchestre britannique Jonathan Nott est le nouveau directeur musical et artistique de l'Orchestre de la Suisse romande. Il en prendra les rênes en 2016/17. > 35

SORTIR

VOTRE SEMAINE

27



À L'AFFICHE

LE BILBOQUET

De la chanson avec humour

Les quatre des débuts ne sont plus que trois. Les Petits Chanteurs à la gueule de bois ont aussi laissé pousser leur système pileux sur le visage. Côté musique, leur style est au rock et à la chanson française, parfois grivoise mais sans lourdeurs («Morceaux choisis»), volontiers dérisoire («Quand grand-papa pète», «Le chef de gare»), mais aussi philosophique (c'est le temps qui passe et le grand âge dans «On va pas vers le beau»). Lionel Aebischer (de g. à droite, PHOTO DR) à la composition, à la guitare et l'accordéon, Frédéric Erard à la contrebasse et à la basse, Raphaël Pedrol à la batterie, leurs voix et leur humour sont attendus samedi soir au café-théâtre Le Bilboquet, à Fribourg. EH

> Sa 20 h 30 Fribourg
Le Bilboquet.

L'ARBANEL

Brassens en trio

Deux soirées, pas moins, sont consacrées en cette fin de semaine aux perles du chansonnier français Brassens. Le théâtre de l'Arbanel, à Treyvaux, programme le même trio, mais dans deux programmes différents (les amateurs qui veulent entendre les deux concerts ont droit à une réduction). Ce double tour de chant intitulé «Les copains d'abord» mêle chansons, souvenirs du Grand Georges, entretiens et anecdotes. Pour l'interpréter, le comédien Olivier Lacut s'est entouré des musiciens jazz Erikel et Ludo Cabosse. Il n'est pas interdit de chanter pendant les représentations, avertit Olivier Lacut, aussi metteur en scène, dans le dossier de diffusion. EH

> Ve et sa 20 h Treyvaux
L'Arbanel.

NUITHONIE

Deux spectacles

Sur scène, un drôle de mentaliste

ROMONT • Dans son dernier spectacle théâtral, Gabriel Tornay mêle humour et mentalisme. Il est notamment capable de deviner le signe astrologique des volontaires qui montent sur scène.

DÉBORAH LOYE

Gabriel Tornay est «Le Mentaliste» dans son dernier spectacle. Le comédien ne donne pourtant pas, a priori, l'impression de décrypter les pensées de ses interlocuteurs. Derrière de grosses lunettes noires, il arbore un air rieur, même un peu timide. Il raconte être arrivé au mentalisme grâce à la prestidigitation, qu'il a découverte dans son enfance. «Mon premier choix de métier, c'était magicien!», lance-t-il. Attendant, le mentaliste, et pas effrayant pour un sou.

Dans son dernier spectacle «Gabriel Tornay est le mentaliste», à découvrir aux Capucins à Romont demain soir, il a choisi de mêler humour, théâtre et mentalisme. Être mentaliste signifie avoir la capacité de maîtriser et d'optimiser ses capacités mentales, afin, par exemple, de pratiquer la télépathie ou la clairvoyance. Pendant la représentation, le comédien fait monter des spectateurs sur scène à plusieurs reprises. Il parvient alors à prédire sur quelle chaise ceux-ci vont s'asseoir, ou encore à deviner leur signe astrologique... Mais il prévient son audience dès le début du spectacle: «Il n'y a rien de surnaturel.»

Etant un des premiers à proposer une telle formule en Suisse romande, le comédien profite d'un phénomène en vogue. La série américaine «Le Mentaliste», dans laquelle un jeune homme aide les autorités à résoudre des enquêtes grâce à son talent, a familiarisé le public avec cette pratique. Une école de mentalisme a même ouvert en Valais, dans une optique de développement personnel. Totalement autodidacte, Gabriel Tornay a quant à lui intégré ces techniques en lisant des livres et en s'informant sur internet. «Pour moi c'est un divertissement. Je ne l'utilise pas dans ma vie quotidienne. J'ai une sorte de pudeur par rapport à ça», confie-t-il.

Des spectateurs bluffés

«Je vais vous montrer deux trois expériences», propose-t-il à la journaliste de «La Liberté» durant l'entretien. Il se saisit alors d'un stylo et d'une carte de visite. Tout en dévisageant son interlocutrice, il y écrit une «prédiction», puis la place, face cachée, sous une tasse. Sa victime consentante doit ensuite mélanger trois cartes sans les regarder. Puis elle en garde une, lui en rend une autre et place la troisième dans son portefeuille, toujours de dos. La carte de visite est retournée, et la prédiction du mentaliste se révèle exacte: «Je tiens le carré, tu tiens la croix, l'étoile est dans le portefeuille.» Impressionnant.



Gabriel Tornay utilise les cartes pour exercer ses talents de magicien et de mentaliste. DR

«À l'issue du spectacle, les gens me demandent souvent comment je fais», s'amuse l'artiste. Evidemment, hors de question de révéler ses secrets. «Il y a un ensemble de techniques, de l'influence, de l'intuition... Il peut y avoir un peu de tout dans une même expérience! Ce qui est bluffant pour les gens, c'est qu'ils ne savent pas à quel moment ils ont été influencés, ni à quel moment j'ai deviné ce qu'ils allaient faire», lâche-t-il, une lueur de malice dans le regard.

Bluffant en effet, et même un peu déstabilisant. «Il y a des gens qui sortent du théâtre tout retournés, parce qu'ils croient qu'il y a quelque chose de surnaturel.» Le comédien ne voit pourtant aucun danger à utiliser ces méthodes de parapsychologie sur scène. «Je propose quelque chose et c'est aux gens d'en faire

ce qu'ils en ont envie. Je le fais toujours de façon très bienveillante», rassure-t-il.

Le mentalisme n'étant pas une science exacte, les expériences ne fonctionnent pas à tous les coups. «Je suis toujours gêné quand ça rate. Mais les gens sont très empathiques, presque rassurés qu'il y ait une marge d'erreur», relativise le mentaliste.

Sympathie et bienveillance

Pour l'artiste lausannois, il ne s'agit pas uniquement de faire de la magie. «Le but est de présenter un vrai spectacle. Je travaille avec un ami mentaliste et un metteur en scène. Nous sommes attentifs à la dramaturgie, aux décors. Le mentalisme est toujours introduit par quelque chose de théâtral», précise-t-il. Car avant de revenir à ses premières amours magiciennes, Gabriel Tornay a suivi une forma-

tion de comédien. Il a ensuite commencé sa carrière en tant qu'humoriste, avec plusieurs spectacles de stand-up. «Mais je n'ai jamais autant tourné qu'avec «Le Mentaliste». J'y ai mis toutes les facettes de ce que je suis, la magie, le théâtre, le rire. Je me retrouve pleinement dans ce spectacle, je pense que c'est pour cela que ça marche. Je vais donc continuer à travailler dans ce sens-là», se réjouit-il.

Son premier spectacle sera à nouveau en tournée cet automne, et un deuxième volet est en cours d'écriture. «Nous imaginons quelque chose de plus ambitieux, avec un écran sur scène. Et puis nous sommes en train de construire de nouvelles expériences», projette l'artiste. I

> Ve 20 h Romont

Les Capucins.
Informations sur www.tornay.ch

Un mentaliste bluffant

ROMONT • *Gabriel Tornay présentait vendredi soir son spectacle aux Capucins. Un show déroutant, qui a fait autant rire qu'il a interpellé.*

TAMARA BONGARD

L'église des Capucins, à Romont, était quasiment pleine vendredi soir, malgré les importantes chutes de neige qui rendaient les routes peu avenantes. Il faut dire que le spectacle s'annonçait original, avec la prestation du mentaliste Gabriel Tornay.

Asaf Avidan en fond sonore, Gabriel Tornay débarque sur scène, vêtu d'un jeans, d'un pull et d'un blouson noirs. «C'est la première fois que je joue dans une église», plaisante-t-il. Prévenant que le spectacle sera interactif, il allume une bougie. «Le mentalisme est un mélange entre la science et la magie. Le mentalisme n'est pas la même chose que la voyance. La voyante a réellement le pouvoir de lire l'avenir», lâche-t-il. Rires dans la salle. «Tu peux gagner au loto et tu t'obstines à vivre en haillons dans une roulotte?», poursuit-il, provoquant à nouveau l'hilarité des spectateurs.

Le choix dans la chaise

Plus sérieusement, le Lausannois explique que le corps trahit le mental, que chacun est influençable, prévisible et manipulable. «C'est ce qui me permet de jouer avec vos esprits», conclut-il, devant les sourires du public.

Le spectacle se poursuit en mêlant stand-up et expériences troublantes. «Pour désigner la prochaine victime, je vais lancer un morceau de granit», avertit Gabriel Tornay. «Bon, c'est du granit en mousse.» Paf. Il balance l'objet, qui tombe près d'un spectateur. Jacques monte sur la scène où se trouvent quatre chaises. Le mentaliste essaie d'influencer l'homme pour qu'il s'installe sur tel ou tel siège: «La première chaise est la plus confortable. Soixante-cinq pour cent de la population iraient s'asseoir sur la numéro 2 ou la 3. La chaise numéro 4 est la plus éloignée de la position actuelle, ce qui impliquerait de traverser toute la scène pour s'y asseoir et démontrerait donc une grande confiance en soi.» Jacques choisit la numéro 4.

Débriefing à l'apéro

Gabriel Tornay fait monter successivement une puis deux autres personnes sur l'estrade, qui prennent également place. Il propose ensuite à ses quatre «invités» de choisir parmi cinq enveloppes, dont l'une, selon lui, contient un billet de 50 francs. Le Lausannois compte jusqu'à cinq, en appuyant sur l'épaule du premier candidat à chaque fois qu'il dit le chiffre «2». L'exercice se poursuit jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule enveloppe. Il l'ouvre: sûr que personne ne la choisirait, le mentaliste y a placé non pas un billet de 50 francs mais un billet de 200 francs.



Gabriel Tornay, un spectacle déroutant. VINCENT MURITH

Les quatre spectateurs qui se sont prêtés à l'expérience se retrouvent chacun avec une feuille de couleur différente (jaune, rouge, vert, bleu). Gabriel Tornay les fait se lever et rabat les assises: le revers de la chaise est peint de la couleur qui correspond à la feuille que chacun tient dans sa main. Les «C'est impressionnant!» et

«Waow!» fusent dans la salle, qui ne tarit pas d'applaudissements.

Bluffés par plus d'une heure de tours plus originaux que de la prestidigitation, plusieurs spectateurs sont restés pour le verre de l'amitié. L'occasion aussi de débriefer avec l'artiste déroutant, qui leur a encore montré son talent. I



Alea jacta est

«Un coup de dé jamais n'abolira le hasard» écrivait le poète Mallarmé. C'est sans doute pour cette raison que Gabriel Tornay lance les dés et se confie au hasard dans son dernier spectacle. Comédien devenu mentaliste, cet expert es manipulations douces amène le public du Pommier à faire exactement ce qu'il veut. Il en ressort un spectacle bluffant comprenant une dizaine d'expériences pleines d'humour avec des volontaires finissant Gros-Jean comme devant. De la magie? Non, du conditionnement. Tornay se sert de techniques issues de la psychologie, de la suggestion et de l'observation pour s'insinuer dans nos esprits et nous amener à opérer les choix qu'il souhaite. Le mentaliste n'a pas de pouvoirs surnaturels et influence les spectateurs en tout bien tout honneur. Il n'empêche! Il fait un peu peur. Si ses stupéfiantes capacités étaient utilisées à mauvais escient, à des fins publicitaires ou politiques par exemple, il y aurait de quoi s'angoisser... Pour Démocrite, tout ce qui existe dans l'univers est le fruit du hasard et de la nécessité. Et Gabriel Tornay de surenchérir, affirmant qu'un hasard n'arrive jamais par hasard. Il finit par nous en persuader! Un excellent spectacle à voir encore jeudi et vendredi au théâtre du Pommier.

Patrice Neuenschwander



Un parcours d'autodidacte

Après le triomphe l'an passé du spectacle *Gabriel Tornay est: le mentaliste*, qui a aligné 110 dates, le Lausannois remonte sur les planches. Cette fois, *Le mentaliste se confie au hasard*. Un mélange d'humour, de cinéma et, bien sûr, de mentalisme, avec des spectateurs mis sous pression et sous influence. **«Je suis arrivé au mentalisme par le biais de la magie, explique Gabriel Tornay.** Cela me passionne depuis tout petit. Je suis aussi comédien et, avec le succès de la série télé, c'était le bon moment pour utiliser les compétences acquises au fil du temps.»

Gabriel Tornay a dû s'adapter: **«J'ai dû faire évoluer des techniques, dont je m'inspire essentiellement par des livres, vers le mentalisme.** Il faut faire le tri, certaines me conviennent, d'autres pas. Je me suis entre autres intéressé à la psychologie ainsi qu'à la Programmation neuro-linguistique (PNL).»

Si les expériences menées avec le public peuvent s'avérer troublantes, Gabriel Tornay insiste: **«Il n'y a rien de surnaturel, ce ne sont que des sciences humaines et un peu de magie, c'est de l'influence et du décryptage.»** Ça ne marche d'ailleurs pas toujours. «Mais les gens sont plutôt bienveillants, certains me disent à la fin que ça les rassure, ça me rend humain. Et ça montre que ce n'est pas une science exacte.»

Infos: www.tornay.ch

Une journée avec...

Le maître de la manipulation

Après une tournée triomphale l'an dernier, le Lausannois Gabriel Tornay présente un nouveau spectacle où il continue de jouer les mentalistes sur scène. Entre humour, influence, magie et cinéma.

Texte: Laurent Nicolet Photos: Loan Nguyen



18h



11h



Le coup de pouce du destin

«J'ai trouvé ces 16 tours de prestidigitation à couper le souffle inclus dans une boîte d'Ovomaltine quand j'avais 8 ans. C'est ce qui m'a donné envie de m'y mettre.»



14h



16h

11h Au QG

«Je prends le café et installe mon bureau au Micky's Bar. Chez moi, j'ai toujours envie de faire autre chose, il y a trop de façons de s'occuper. Ici, au moins, j'ai le calme. Le spectacle a été écrit en partie dans cet endroit.»

14h Promenade créative

«Quand je dois écrire mon spectacle, je marche beaucoup. Je monte dans la forêt, à Sauvabelin, je me balade, je cogite, j'apprends mon texte, le récite à voix haute...»

16h Un lieu de vie

«Je ne mange pas souvent dans ma cuisine, plutôt dehors, mais je m'y pose fréquemment avec mon ordi pour regarder un film. J'habite un deux-pièces: une chambre à coucher et mon bureau, envahi par le matos de mentalisme. Donc, je vis surtout dans la cuisine. J'y viens aussi après le spectacle, il y a toute l'adrénaline à évacuer, je ne peux pas me coucher tout de suite.»

18h Apied d'œuvre

«J'arrive au théâtre à 18 h 30, deux heures avant le spectacle. On a trouvé un équilibre entre l'humour, d'où je viens, et le mentalisme. En voulant trop faire rire, on perd sa crédibilité de mentaliste. Mon but n'est pas de faire peur non plus, mais ça peut avoir cet effet; j'ai eu des spectateurs qui étaient perturbés, qui ne savaient pas à quoi se rattacher. Le mentalisme, ça peut être un peu bluffant.»

20h Le spectacle

«J'utilise pour la première fois un outil vidéo avec des petits films. Il y a des révélations à l'écran et une Miss météo qui fait la révélation finale. Le cinéma sert aussi de fil rouge: je demande aux gens d'écrire leur titre de film préféré sur un billet et de le mettre dans un bocal. On fait des expériences avec ça. Into the wild sort quasi tous les soirs.»

20h Bis: au meurtre

«Les soirs où je ne suis pas au théâtre, je joue un ou plusieurs rôles dans des soirées «Meurtres et mystères». Par exemple dans des anciens wagons du Montreux-Oberland bernois (MOB), avec une intrigue très riche en émotions autour de la Révolution russe.»



20h



20h

CULTURE

16

EXPOSITION
Camille Scherrer:
entre sapins et technologie

L'artiste et designer vaudoise nous ouvre les portes de son monde, où réel et virtuel dialoguent.

PAGE 17

GABRIEL TORNAY Le mentaliste lausannois a joué à Martigny vendredi et samedi. Rencontre avec celui qui lit à travers les gens, sans voyance ni magie.

L'esprit comme terrain de jeu

AGATHE SEPPEY

«Vous avez choisi l'étoile, non?» J'avais bien choisi cette carte avec l'étoile. A peine l'interview entamée, le gaillard me met tout de suite dans le bain avec une petite expérience de mentalisme réussie haut la main. «Tout est explicable par des moyens rationnels», me dit-il. Eh bien ce week-end, ma rationalité en a pris un coup.

Gabriel Tornay, mentaliste lausannois – originaire de Saxon – a abasourdi les participants des soirées de gala de la Fondation Moi pour Toit, vendredi et samedi à Martigny. Le sourire malicieux plaqué aux lèvres, il a deviné les choix de personnes piochées aléatoirement dans le public, défié les lois du prédictible et des probabilités mathématiques. Tout ça, sans baguette magique, ni boule de cristal ni capacités surhumaines: «Je n'ai rien de spécial, si ce n'est que cette pratique m'intéresse énormément», confie-t-il.

Pas de miracle

Le mentalisme, Gabriel Tornay le définit simplement comme «un mélange entre les sciences humaines et la magie». Pour «arriver à ce que les médiums croient pouvoir accomplir» – comme il l'affirme sur scène – il se sert d'une impressionnante boîte à outils. Suggestion, observation scrupuleuse, lecture du langage corporel, induction et déduction issues de la psychologie et connaissances de programmation neurolinguistique (PNL) font notamment partie d'un bagage qu'il a acquis de façon totalement autodidacte.

Il n'y a vraiment pas de miracle, donc? «Je travaille énormément»,



Gabriel Tornay utilise le mentalisme pour divertir. Sur scène, il parvient à prédire l'imprévisible grâce à plusieurs techniques. LOUIS DASSELBORNE

déclare-t-il, avant d'expliquer se livrer à un nombre incalculable de lectures. «Ce peut être fastidieux, mais il faut passer par là. Ce sont parfois des heures ou des semaines sans rien trouver d'intéressant. Mais de toute façon, ce que je lis pourra me servir à un moment donné ou à un autre.»

A la mode

Formé comme comédien – activité qu'il garde encore aujourd'hui – et devenu humoriste, Gabriel Tornay tient quasi secrète sa fascination pour le

«Le public ne sait pas où chercher les solutions. Le résultat se voit, mais la technique ne se laisse pas déceler facilement.»

GABRIEL TORNAY MENTALISTE

mentalisme durant longtemps, tout en la nourrissant. «Je l'ai découvert à l'âge de 13-14 ans à travers la magie, ma première pas-

sion.» Puis, un beau jour, Patrick Jane, héros au sourire enjôleur de la série américaine «The Mentalist», débarque sur nos

écrans, lève le voile sur le mentalisme et le rend tout à coup très tendance. Gabriel Tornay surfe alors sur la vague en 2013 et monte son premier spectacle, qui remportera un immense succès. «Ça a été quasiment du jour au lendemain», se souvient-il. Actuellement, «Le Mentaliste se confie au hasard», son deuxième spectacle, tourne en Suisse romande.

Avec humour, toujours

A la différence de Patrick Jane, qui joue à Sherlock Holmes

pour prêter main-forte à la police criminelle, Gabriel Tornay se sert du mentalisme pour divertir. Dans ses spectacles, il mêle expériences et rire: «J'aime beaucoup écrire, cela est dû à mon passé d'humoriste. Il y a toujours une part de rire dans l'écriture, mais je ne mets pas non plus trop l'accent dessus, car cela pourrait nuire à l'œuvre au détriment de mon rôle de mentaliste.»

Sur les planches, l'artiste préconise une grande interaction avec le public; il le taquine sans le provoquer, le manipule sans le brusquer, le «mystifie» sans prétention de supériorité. Dans cette atmosphère, l'étrange se pare alors de bienveillance: «Je ne cherche pas à rendre les gens inconfortables, je veux qu'ils aient envie de jouer avec moi.»

Jongler avec les cerveaux

Parce que, pour cet artiste à l'énergie positive, c'est véritablement d'un jeu qu'il s'agit. D'un jeu avec l'esprit de ses spectateurs, mais aussi d'un jeu où il peut arriver de se tromper: «Une expérience peut très bien ne pas marcher. Si cela se passe, ce n'est pas grave du tout, on en fait une autre derrière qui va fonctionner», confesse celui qui est aussi un grand optimiste.

En vogue, le mentalisme attire, intrigue et peut même perturber: «Le public ne sait pas où aller chercher les solutions, contrairement à ce qu'il ressent devant de la prestidigitation, où il décèle une certaine dextérité. Dans mes shows, il y a un résultat qui se voit, mais pas de solutions envisageables.» Même si on aimerait bien les connaître, les clés de ce magicien de l'esprit, le charme a parfois besoin d'un soupçon de mystère pour opérer. ●



SPECTACLE

Sur scène, il lit à travers les esprits

AGATHE SEPPEY

Apprêtez vos méninges, parce que l'expérience qui vous attend cette fin de semaine risque de vous les retourner cordialement. Gabriel Tornay est de retour en Valais avec son nouveau spectacle, «Le mentaliste se confie au hasard», au Théâtre Alizé dès ce soir. Jusqu'à samedi, le Lausannois – originaire de Saxon – bluffera le public de la salle sédunoise à coup d'expériences captivantes et un peu troublantes, aussi.

Le mentalisme, c'est un savant mélange entre magie et sciences humaines. Observation très méticuleuse, suggestion, lecture du langage corporel, induction et déduction issues de la psychologie permettent à Gabriel Tornay d'enfiler l'impressionnant costume de jongleur des esprits. Sans passer ni par la voyance, ni par la magie, il parvient à deviner des choses a priori indevinables. Et à donner l'illusion de reproduire ce que les médiums prétendent pouvoir faire.

Pas de hasard

Sur scène avec ce nouveau show depuis quelques mois – monté après le grand succès de son premier spectacle «Gabriel Tornay est: Le Mentaliste», qui tourne encore – l'artiste prend en main une question pétillante: «Je m'approprie le thème du hasard, je le décortique et je joue avec», explique-t-il. Avec, en filigrane, une question qui décoiffe... Et si le hasard n'existait pas?

En abordant les thèmes du cinéma et des jeux, notamment, Gabriel Tornay procède à une succession d'expériences déconcertantes, sans toutefois effrayer son public. «L'idéal est que les gens soient stimulés, mystifiés, mais toujours dans une atmosphère bienveillante. J'ai créé un climat d'intimité, je veux que les gens soient décontractés.»

Du divertissement

Le mentalisme de Gabriel Tornay sert par-dessus tout à divertir; l'artiste emballe toutes ses représentations d'humour, de poésie et de légèreté. Humble et attachant, celui qui est aussi comédien transporte le public dans une bulle où le confort se lie à une incompréhension agréable et passionnante. De quoi vivre une soirée palpitante et bourrée de surprises. A ne pas manquer. ●

Y ALLER

Avec qui? Des gens qui apprécient d'être bluffés, scotchés, impressionnés.

Sur scène au Théâtre Alizé de Sion

Ce soir, demain et samedi à 19 h.

Réservations au 079 714 23 41 ou à reservation@alize-theatre.ch. www.alize-theatre.ch

Plus d'informations sur Gabriel Tornay, ses spectacles et sa pratique sur www.tornay.ch

SAINT-IMIER

Magie et illusion au CCL



Quand le Mentaliste se confie au hasard. DAMIEN MONNIER

Fort du succès de son premier spectacle en 2013, Gabriel Tornay revient avec «Le Mentaliste se confie au hasard». A voir au CCL vendredi 8 et samedi 9 décembre, à 20h30.

Le mentalisme est une branche de l'illusionnisme qui vise à reproduire ce que les médiums prétendent pouvoir accomplir. Là où les magiciens manipulent des objets tels que des cartes, des foulards ou des colombes, le mentaliste joue avec l'esprit des spectateurs.

Le hasard ne serait-il pas qu'une illusion? Une simple vue de l'esprit? Imaginons un instant que quelqu'un soit capable de décoder tous ces paramètres. De les compren-

dre, de les analyser. De les maîtriser au point de pouvoir prévoir l'imprévisible...

Gabriel Tornay provoque le hasard et joue avec lui. Il use d'une palette de techniques aussi diverses que la lecture du langage corporel, le détournement d'attention ou encore des techniques d'induction ou de déduction issues de la psychologie. Comédien de formation, il pratique la magie depuis plus de 25 ans. En parallèle, il crée des one man show et fait partie de la troupe de comédiens «Meurtres & Mystères». ● C-MPR

Réservation au 032 941 44 30 ou
information@ccl-sti.ch

Une déferlante de mentalistes

PAR JEAN-FRANÇOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

→ C'est peut-être suite au succès de la série «Le mentaliste» dans les années 2010, grâce au charisme du comédien Simon Baker, que le phénomène du mentalisme s'est répandu sur les scènes de la planète. Toujours est-il que dans les programmations des théâtres, ces magiciens de l'esprit prennent toujours plus de place et donnent une aura grandissante à leur discipline. Mais au fond, c'est quoi le mentalisme? Seul Valaisan à pratiquer cet art, Gabriel Tornay sourit... «Il y a sûrement autant de définitions du mentalisme que de gens qui le pratiquent...» Certes. Mais tentons tout de même une définition. Entre les domaines de la psychologie, de la psycholinguistique, de l'ésotérisme et de l'illusionnisme, le mentalisme serpente à sa façon, tentant d'appréhender les mécanismes de la pensée humaine et de décrypter les signes infinitésimaux et non verbaux qui régissent les comportements. Le mentaliste aura durant ses performances recours à tout un faisceau de compétences pour donner l'illusion de facultés paranormales, donnant au public l'impression qu'il s'invite dans sa tête. A moins que ce ne soit réellement le cas? En Valais, les spectateurs auront à plusieurs reprises l'occasion de s'approcher du mystère ces prochains jours et semaines...



Gabriel Tornay, le seul en Valais à pratiquer le mentalisme. MATTHIEU SPOHN



Frank Truong, révélé par «La France a un incroyable talent» en 2016. DR



Viktor Vincent, le visage le plus connu du mentalisme en francophonie. DR

«GABRIEL TORNAY RETROUVE LE TEMPS PERDU»

24, 25 ET 26 SEPTEMBRE AU THÉÂTRE ALIZÉ DE SION

Passionné par la magie depuis l'enfance, le comédien valaisan Gabriel Tornay s'est tourné vers le mentalisme «car la magie a eu durant quelque temps une image un peu ringarde.» Du coup, cet art de l'illusion mentale était plus en vogue et l'artiste s'y est dédié, en autodidacte. «Je me suis énormément documenté. Et ça a changé ma vie», explique-t-il. Aujourd'hui, il en est à son troisième spectacle, parcourt la francophonie et épaté le public partout où il passe. Dans son nouveau spectacle, Gabriel Tornay tisse un récit à force de flash-back, retrouve son Rubik's Cube, ses vinyles, ses albums Panini et le goût délicieux d'une époque à la fois kitsch et innocente. «C'est un hasard, mais il y a actuellement un réel engouement pour les années 80, même chez des jeunes qui n'ont pas connu cette époque», constate-t-il. Entre humour de situation et séquences d'illusions où le public participe, ce «temps perdu» s'avère tendre, bienveillant et surtout, il bluffe totalement les gens. Vendredi et samedi à 20 h 15, dimanche à 17 heures. www.alize-theatre.ch

FRANK TRUONG, «TU PENSES, DONC JE SAIS»

23 SEPTEMBRE À CONTHEY SHOW

Demi-finaliste 2016 de «La France a un incroyable talent», Frank Truong s'est révélé au grand public par la télévision. Mais son initiation est plus ancienne. Alors qu'il étudiait au lycée français de Bruxelles, il a rencontré son mentor Christian Chelman, l'un des grands noms du mentalisme mondial. Depuis, ce diplômé en psychologie, en hypnose et en PNL (programmation neuro-linguistique), chemine en utilisant ses connaissances en sciences humaines, couplées avec un solide background de magicien. Dans son spectacle «Tu penses, donc je sais», Frank Truong bouscule les règles du mentalisme en rendant la discipline drôle et inattendue. Dans une volonté de créer un moment convivial et merveilleux où la magie et le rire trouvent une place privilégiée, Frank Truong brouille les repères entre le réel et le virtuel à travers des effets uniques et personnalisés. Et le public sort de la salle avec une seule question à l'esprit: était-ce la réalité ou une illusion? Jeudi 23 septembre à 20 heures. www.contheyshow.ch

VIKTOR VINCENT, «MENTAL CIRCUS»

30 OCTOBRE 2022 AU THÉÂTRE DU MARTOLET À SAINT-MAURICE (REPORT)

Il est sans doute le visage le plus connu du mentalisme en francophonie. Viktor Vincent devait jouer le 10 octobre prochain son spectacle «Mental Circus» au théâtre du Martolet. Hélas, la tournée a dû être reportée d'une bonne année et au final, l'artiste sera de retour à Saint-Maurice à l'automne 2022. Celui qu'on voit beaucoup à la télévision aux côtés de Michel Drucker ou d'Arthur, titulaire en 2015 d'un Mandrake d'or – distinction décernée aux plus grands illusionnistes internationaux –, continue d'étonner par son talent et sa faculté de créer des narrations fortes, au service de ses facultés de mentalisme. Dans son dernier spectacle, Viktor Vincent emmène le public dans l'atmosphère fiévreuse des années 30 aux Etats-Unis. Autour de lui, il réunit un cirque imaginaire où s'expriment les performances mentales les plus folles. L'audience devient élément central et le public est amené à se découvrir des capacités dont il ignorait l'existence. Dimanche 30 octobre à 17 heures. www.theatredumartolet.ch

Illusions sans chimères

Emmanuel Grandjean

Longtemps cantonné aux fêtes d'entreprise, le spectacle de magie entre désormais au programme des théâtres de Suisse romande. Trois magiciens romands expliquent l'évolution de leur métier depuis une dizaine d'années. Et comment ils arrivent à en vivre.

Si on vous dit magie vous pensez forcément à David Copperfield qui fait disparaître un avion devant 1000 personnes, ou à un type en cape qui sort des bouquets de fleurs en papier de ses manches. Sauf qu'entre le show grandiose et l'attraction de music-hall, le métier a passablement évolué depuis une dizaine d'années. Le magicien et son assistant qui se faisaient couper en deux ont ainsi cédé la place à des prestidigitateurs-acteurs qui manient aussi bien l'humour que le chapeau à double fond.

En Suisse romande, Gabriel Tornay, Blake Eduardo et Pierrick Tenthorey pratiquent ce nouveau théâtre magique où les tours ne sont que les éléments d'une dramaturgie, des fils rouges qui débloquent un récit souvent drôle, parfois personnel. Le premier en tant que mentaliste, le second avec des cartes et de la tchatche, le troisième en y ajoutant des composantes de pantomime. Mais tous avec beaucoup d'humour. « Dans le temps, la magie c'était un enchaînement de numéros de cinq minutes, analyse Pierrick Tenthorey, comédien depuis l'âge de 8 ans, entré en magie à 13 et passé professionnel à 15. Aujourd'hui, on peut installer des formes longues qui racontent une histoire. La magie est peut-être moins forte, mais elle est plus riche. Si vous faites disparaître un éléphant, le spectateur n'a plus qu'à applaudir. Mais si vous lui proposez quelque chose de plus poétique, il doit faire davantage d'efforts d'imagination. Et ça devient plus intéressant, pour lui comme pour nous. »

La preuve par trois

« La force de mes spectacles, c'est qu'ils ne se basent pas seulement sur le mentalisme. J'utilise mon bagage de comédien, qui est mon premier métier. Les gens que j'invite à me rejoindre sur scène sont aussi les acteurs d'une histoire dans laquelle je me livre beaucoup », abonde Gabriel Tornay, qui a découvert sa vocation aux alentours de 2010. J'ai « tourné » avec des one-man shows humoristiques pendant une quinzaine d'années. Et puis la mode du mentalisme est arrivée, portée par la série américaine. Personne n'en faisait en Suisse romande. Je me suis lancé, même si au départ c'était la branche de la magie qui m'intéressait le moins, alors que c'est précisément là que l'illusion est poussée à l'extrême. Le spectateur, mystifié par les textes et la mise en scène, en oublie qu'il pourrait y avoir des astuces. Avec le mentalisme, les gens ne savent pas où chercher les solutions ou les techniques utilisées. Vu qu'il n'y a pas d'objet pour détourner l'attention, l'écriture et la mise en scène sont très importantes. En fait, c'est plus du stand-up qu'un vrai spectacle d'illusion. » En 2013, Gabriel Tornay produisit donc son premier spectacle à Lausanne. Il pense alors le jouer une quinzaine de fois. Mais les salles se remplissent. Le public plébiscite cette forme de magie qui lui donne l'impression d'entrer par effraction dans sa tête. Le Lausannois crée dans la foulée un deuxième spectacle plus ambitieux avec un grand écran et des projections vidéo, en attendant le troisième qui sera mis en scène en automne 2020. « J'en suis à plus de 230 représentations en Suisse romande. Et uniquement dans des théâtres qui contiennent une centaine de places. Dans la région, je suis le seul mentaliste à jouer dans des salles de spectacle. Les quelques autres que je connais se produisent dans des soirées privées. »

La salle, c'est aussi le terrain de jeu de Blake Eduardo. Même si le Biennois le sait bien : faire de la magie dans le cadre d'un mariage ou d'une fête d'entreprise est parfois plus simple et plus rémunérateur. Et puis c'est l'assurance d'avoir un public présent. « C'est un choix de vie, admet Blake Eduardo. Jouer dans un théâtre, c'est courir après l'argent et devoir faire ses preuves chaque soir. Mais je ne me sens bien que sur une scène. J'existe. Il doit y avoir un petit peu d'égo là-dedans », continue le magicien, qui vient de l'audiovisuel et est arrivé à la magie « par curiosité ». « Je n'arrivais pas à faire les films que je voulais. J'ai découvert la prestidigitation à l'âge de 20 ans pendant mes études universitaires. C'était un bon moyen de socialiser et de me réaliser artistiquement. Une copine m'a ensuite proposé de monter un spectacle de 50 minutes. J'ai dit oui. C'est comme ça que tout a commencé. »

Après s'être produit en Suisse romande, le magicien a essayé d'élargir son champ d'action vers la Suisse alémanique. « J'ai décroché 5 ou 6 dates, mais la concurrence avec les Alémaniques et les Allemands est assez forte. Cela dit, c'est une région intéressante pour la magie. Elle cultive la tradition du Kleinkunsttheater, qui n'existe pas en Romandie. Ces petites structures de type cabaret accueillent plus facilement le genre de spectacle que je fais. » Tout comme Paris, où Blake Eduardo a aussi tenté sa chance suite à son passage à l'émission *Incrocyables Talents* en 2016, qu'il a terminée aux portes de la demi-finale. « J'ai fait un showcase pendant trois mois en 2017. J'y suis retourné début 2018 pour jouer mon spectacle pendant quatre mois. Je n'avais pas de producteur. J'ai dû payer des gens pour coller des affiches et distribuer des flyers. Je me souviens de ce soir où j'ai eu deux personnes dans la salle. Alors non, je ne regrette pas l'expérience, mais elle m'a coûté beaucoup d'argent. »

Une galère que n'a pas connue Pierrick Tenthorey, champion du monde de magie à Rimini en 2015, catégorie « close-up ». Ce serait même tout le contraire, vu que le Veveysan a vu sa carrière de magicien démarrer en France grâce au Festival d'Avignon, où il a présenté *Homme encadré sur fond blanc* en 2009. « Sans Avignon, j'aurais peut-être joué mon spectacle en Suisse une dizaine de fois. Pas en raison du manque de public, qui vient volontiers voir de la magie. Mais à cause du mode de fonctionnement du théâtre dans notre pays. La Suisse est formidable pour la création. Mais tout se complique dès qu'il s'agit de trouver des lieux pour se produire. La Romandie est un tout petit bassin. Il est difficile de s'installer trois mois dans une salle, ce qui rend impossible de faire exister un spectacle sur la durée. Alors que c'est à la 100^e que vous commencez à être parfaitement rôdé », explique le comédien. J'ai joué *Homme encadré sur fond blanc* pendant sept ans un peu partout, et jusqu'aux Pays-Bas, avant de pouvoir le présenter à Genève. »

Le business de l'illusion

La difficulté est aussi de faire illusion dans un pays qui n'a pas vraiment de culture magique. Alors oui, bien sûr, des artistes comme le magicien et humoriste français Eric Antoine suscitent chez les jeunes des vocations. Mais peut-être pas au point d'ouvrir en Suisse romande un lieu dédié à la magie comme il en existe à Paris et à Zurich. « Un de mes amis rêverait d'ouvrir un bar à magie à



Chuuut de et par Blake Eduardo, mise en scène Alexandre De Marco.



Tigre! Tigre! de et par Pierrick Tenthorey, collaboration Jérôme Giller, Harmonie Armenti, Stefania Cazzato, Gaëtan Bloom, Hervé Jabvenau, Adrien Moretti et Nicolas Mayoraz, musique Jean-Samuel Racine. Prod. Cie Monsieur Bovary.

GLOSSAIRE MAGIQUE

Le « close-up » : C'est la magie de la prestidigitation (de l'adjectif « preste » et du latin digitus qui veut dire « doigt »). La pièce de monnaie qui disparaît, la carte à jouer qui change de couleur, le billet de banque qui se reconstitue après avoir été déchiré... Comme son nom l'indique, le « close-up » est une pratique qui se déroule tout près des spectateurs. L'agilité du magicien et sa capacité à détourner l'attention au bon moment font en sorte que ces derniers, malgré leur proximité, n'y voient que du feu.

La grande illusion : C'est la magie à grand spectacle, celle qui utilise des accessoires et des machines complexes dans des mises en scène souvent chorégraphiques, voire pyrotechniques. La femme coupée en deux, la malle des Indes, la « squeeze box » figurent parmi les classiques de la grande illusion. Grâce aux nouvelles technologies, le genre a été revisité dans les années 1990, notamment par l'Américain David Copperfield, capable de faire disparaître un avion.

Le mentalisme : Lui n'a que sa tête pour faire illusion. Le mentaliste utilise ses facultés psychologiques, son art de la déduction, parfois aussi sa pratique de l'hypnose, dans des numéros où, avec la participation active du public, il donne l'impression d'user de dons télépathiques.

La magie nouvelle : Cirque, théâtre, danse, art contemporain... Initiée en 2000 par la compagnie française 14:20, la « magie nouvelle » cherche à allier la tradition magique à des formes artistiques plus variées et plus poétiques. Elle suit, mais sans s'y opposer, la « magie moderne », terme inventé par Jean-Eugène Robert-Houdin au XIX^e siècle et qui regroupe sous cette appellation tous les tours de la magie classique.



Gabriel Tornay, Le Mentaliste

Lausanne, explique Gabriel Tornay. Mais la réalité fait que je ne pense pas qu'un tel endroit arriverait à attirer suffisamment de passionnés. Les Romands aiment la magie mais le paysage est encore assez pauvre. Contrairement au nombre d'humoristes qui a explosé, les magiciens ne rencontrent pas encore le même succès.»

«Je n'ai pas l'impression que la magie intéresse les comédiens, reprend Pierric Tenthorey. Par contre le fait qu'elle entre dans les théâtres donne à de jeunes magiciens l'opportunité de s'exprimer ailleurs que dans des repas d'entreprise. Les gens ne mettent plus tous les magiciens dans le même panier. Il y a le public qui va chercher la grande illusion, comme on le voit à la télévision. Un autre qui va aimer les formes plus intimes et poétiques de James Thierree et qui va venir assister à mes spectacles. Et celui de stand-up qui va plutôt aller voir Eric Antoine. Il y a de la place pour tout le monde. Entre Gabriel, Eduardo et moi, il n'y a pas

de concurrence. Nos magies sont très différentes. Ce qui explique aussi qu'on peut très bien en vivre en Suisse romande.»

Mais peut-être pas comme seule source de gain. En parallèle à son personnage de mentaliste, Gabriel Tornay exerce toujours son métier de comédien, notamment dans le cadre des spectacles *Meurtres & Mystères*, auxquels il participe depuis 20 ans. «A un moment, je me suis demandé si cela n'allait pas desservir mon image de mentaliste. Alors qu'en fait tout est lié: certaines personnes qui me voient jouer viennent ensuite à mes spectacles. J'ai un plaisir fou à faire les deux et puis financièrement, c'est quand même plus confortable.»

Une double vie que mène aussi Pierric Tenthorey; «Je participe à des soirées privées qui sont économiquement intéressantes. Mais en dehors de ça et de mes spectacles, je fais beaucoup de choses qui ne sont pas nécessairement liées à la magie. Je reste un comédien et un metteur en scène.»

«Je ne dis pas que toutes les fins de mois sont faciles, mais disons que je m'en sors plutôt bien, explique Blake Eduardo, que la magie fait vivre. J'ai 40 ans et beaucoup d'énergie. Je bosse souvent les week-ends et consacre une bonne partie de la semaine à réfléchir à mes spectacles, à faire du sport, à prendre du temps pour moi. C'est la carrière que j'ai choisie. Je ne l'échangerais pour rien au monde. Et même s'il n'y a que deux spectateurs dans la salle, ce n'est pas un drame. Je prends ça comme une expérience de vie.»

Gabriel Tornay, Pierric Tenthorey et Blake Eduardo montrent ainsi la situation paradoxale de la magie en Suisse romande: elle reste encore le parent pauvre des arts de la scène, mais profite néanmoins à ses acteurs déjà bien en place.

Blake Eduardo: blakeeduardo.com

Gabriel Tornay: tornay.ch

Pierric Tenthorey: pierric.ch

PRINTEMPS 2020 BULLETIN D'INFORMATION N°127
DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS, SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

LE JOURNAL
DE LA **SSA** société
suisse des
auteurs

JOKERS COMEDY

Rue d'Italie 2 • 1800 Vevey

✉ pro@jokerscomedy.ch • www.lementaliste.ch